

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80
Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00
Les abonnements datent de fin de chaque mois.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 24 MAI 1906. Fondé le 1er Septembre 187

LES JEUX OLYMPIQUES DE 1906.

Correspondance d'Athènes :

De l'Acropole où je m'assois sur un parapet qui surplombe l'œil domine la campagne et ses ondulations mollement prolongées depuis Athènes jusqu'au rivage de la mer. On oublie enfin, parmi ces ruines, les plus illustres en magnificence et en misère. L'immeuble misère du monde. Tout n'est que silence, fraîcheur, pure lumière, sérénité, à l'heure auguste où le soleil descend sur les promontoires de Salamine. Ici respirent d'ailleurs les cèdres, les cènes, la neige printanière saupoudrant la Paros et les carrières du Pentélique... blanche brossure au bleu inépuisable qui enfait tout un peuple de statues et deux villes distinctes. Athènes de jadis et celle d'aujourd'hui. Sur le piron du Lycabette, un ermitage peint à la chaux scintille comme un énorme brillant. Les ténébres versent une eau mauve aux ravins de l'Hyettie, un ruisseau d'or fond d'ambre et de miel s'écoule en abondance, des nœuds de soufre et de salin poudrent, blanchissent, baignent les contours, les surfaces d'une pâleur chasteuse qui ressemble aux vermillons vaporeux d'une mine de Claude Lorrain.

Ceux-là commentent au solstice d'été, le 21 du mois d'Hécatombéon. Ils durèrent cinq jours que remplissaient cinq exercices différents, "pentathle" : lutte, saut, course à pied, jet du disque et du javelot. Indice de leur origine dorienne : ils passaient pour avoir été institués par Hercule en l'honneur de Jupiter Olympien. Lors de la guerre de Troie, ils tombèrent en décadence et ne furent rétablis qu'en 554 av. J.-C. par Iphitus, roi d'Elide, sur les conseils de Lycurgue. A l'exception des Barbares, qui eussent volontiers voulu s'exposer nu en public, les Hellènes convoquaient tous les peuples de la Grèce. A peine s'ils se réservèrent quelques privilèges d'administration : par exemple, on tirait au sort parmi eux les huit juges souverains.

Brusquement, presqu'en un instant, les rayons rebondissent contre une carapace compacte, si aveuglante que je dois fermer les paupières, car les pénétrées, un feu se braille devant ce brasier. Une flamme ébouillante bouillonne entre ces deux courtes mochettes de bûches et d'arbustes : incendie projeté sur le temple de Jupiter Olympien. Pour éviter ce foyer d'agrippes et de ténacités électriques, en vain me suis-je détourné, cherchant à respirer ma vue sur les frondaisons folles du Jardin Royal, sur les peupliers et les allées du Zappéion. Malgré moi, la fumée me fascine. Et voici qu'à travers la visière de mes doigts, d'abord un peu trouble, l'œil s'emplissent de la profonde teinte du stade où pour la première fois furent célébrés, voilà dix ans, les jeux olympiques internationaux.

En 776 av. J.-C. le retour périodique des fêtes ayant été fixé le quatre ans en quatre ans, les Grecs comptèrent désormais les années par olympiades. Ils continuèrent ainsi jusqu'à Théodose, qui abolit en 394 après J.-C. les jeux. Le caractère de ces solennités avait beaucoup changé. Courses de chevaux et de chars, pugilat, pancrace, lutte de poësie et de musique s'y pratiquaient librement. Et même, comme on y tolérait dès 450 av. J.-C. les lectures publiques, une tradition agréable et douceuse veut qu'Hérodote y ait récité le commencement de son "Histoire" devant Thucydide, alors âgé de quinze ans. D'admiration, l'éphèbe aurait versé des larmes. En tout cas, Lycurgue et Dion Chrysostome lui rent en ses assemblées plusieurs de leurs ouvrages.

C'est là que j'entre dans la foule réveillée par ses applaudissements les échos muets et endormis, des médailles. Je n'ai oublié ni les concours innombrables de la multitude ni la foudroyante explosion d'enthousiasme dont elle acclama Louis, vainqueur à la course de Marathon. Mais en 1896 l'impérieuse était point achevé. Aux rangées supérieures, le public ne s'assoyait pas sur du marbre, mais sur du bois. Depuis, les architectes ont terminé leur tâche. Je distingue du haut de mon observatoire un élégant portique à colonnes, l'arcade jonchée de sable rouge, puis, sur le mamelon qui semble sculpté à vie, la spacieuse ellipse des galeries à gradins, étagées, échelonnées suivant un entonnoir colossal.

Pour s'apprêter à l'accomplir, la couronne de laurier ou d'olivier sauvage. Chacun n'a pas pour l'immortaliser un Simonide, un Pindare. Mais chacun voit son nom gravé sur les marbres du gymnase. Quand il regagne sa petite colonie de Gaule ou de Thrace—après les fatigues, les dangers d'une longue navigation—il est reçu en triomphateur. Une brèche s'ouvre pour lui seul dans la muraille de sa cité. Partout ses statues, ses images. Athènes le gratifie de cinq cents drachmes. Et Sparte, plus magnanime, ou plus avide, lui confère la première bataille le poste d'honneur—le plus pénible....

C'est là que pour la seconde fois ont été inaugurés, le dimanche 21 avril, les Jeux olympiques internationaux. Une nouvelle génération d'athlètes s'est aguerrie à dix ans d'intervalle. Les écoliers d'Athènes ne sont pas moins préoccupés des triomphes sportifs que leurs camarades d'Oxford ou de Cambridge. Même ardeur, même ténacité, assurément, c'est surtout cette jeunesse qui m'intéresse, me touche au cours des performances auxquelles on assistera quotidiennement jusqu'au 2 mai. Les tours de force, on en a vu, on en verra d'aussi singuliers aux Folies Bergère ou au Casino de Paris. Mais ce qu'on ne retrouvera guère, c'est cette sève généreuse, cette ébullition des intelligences et des corps, cet élan, cette ingénuité et impétueuse adolescence, cette belle fièvre de victoire et la lievre des jeunes âmes que tourmente noblement l'impatience du laurier. Jamais, cette étincelle n'a échauffé le pesant organisme et l'épaissi carrure des brutes à biceps, qui paraded sur les tréteaux des music-halls. Ce désintéressement passionné, c'est ce qui fit la grandeur et la gloire des anciens jeux d'Olympie.

Ces reminiscences d'histoire ancienne finissent par attirer sur ce petit rocher, par ce crépuscule vague et perfide où la pénombre tour à tour s'avance, hésitante, se dépêche et recule. Bienôt disparaît le soleil et c'est à peine si je discernerais dans l'arène le remue-ménage des fourmis noires et diligentes qui s'agitent, qui trottoient mystérieusement. Leur grouillement menu qui s'éparpille rappelle certaines estampes japonaises. De si haut, ils m'inspirent plus de sympathie que sur les trottoirs des rues d'Athènes, où ils exaspèrent les yeux par le costume d'aplaniste dont ils s'acharnent à s'affubler. Leur laideur consterne cette ville coquette, pimpante, qui s'est pavée en leur honneur et qui maintenant semble regretter ses étendards, ses bannières, ses écussons et les écriteaux où les devises se détachent en majuscules. L'une surtout de ces inscriptions, ingénieuses, m'a plu : "Gloria Victis !" Et cette autre aussi : "Au revoir en 1910 !"...

Perspective désolante.

St-Petersbourg, 23 mai.—Le professeur Milukoff, l'organe des démocrates constitutionnels, d'après un article réfléchi, publié par lui dans le Rech, aujourd'hui, est quelque peu désespéré de la perspective que présente le mouvement révolutionnaire dans le pays.

Il base son pessimisme sur la conviction que le gouvernement n'accordera pas un régime constitutionnel entier avec lequel il serait encore possible, dit-il, de calmer le peuple.

Il regarde le ministre Goremykin et son cabinet comme de simples marionnettes obéissant au commandement d'influences puissantes à la cour et il croit l'empereur Nicholas destiné comme Louis XVI à laisser échapper l'occasion de mettre le pays sous un régime parlementaire puissant.

Le professeur considère cette chance la dernière qui s'offre au gouvernement. Suivant l'élément révolutionnaire le parlementarisme est une illusion, et l'anarchie et une révolution saignante sont inévitables. Les démocrates constitutionnels persisteront dans les efforts qu'ils font pour mettre le pays sur une base constitutionnelle solide, et s'ils échouent et qu'un désastre s'ensuive la respon-

Perspective désolante.

St-Petersbourg, 23 mai.—Le professeur Milukoff, l'organe des démocrates constitutionnels, d'après un article réfléchi, publié par lui dans le Rech, aujourd'hui, est quelque peu désespéré de la perspective que présente le mouvement révolutionnaire dans le pays.

Il base son pessimisme sur la conviction que le gouvernement n'accordera pas un régime constitutionnel entier avec lequel il serait encore possible, dit-il, de calmer le peuple.

Il regarde le ministre Goremykin et son cabinet comme de simples marionnettes obéissant au commandement d'influences puissantes à la cour et il croit l'empereur Nicholas destiné comme Louis XVI à laisser échapper l'occasion de mettre le pays sous un régime parlementaire puissant.

Le professeur considère cette chance la dernière qui s'offre au gouvernement. Suivant l'élément révolutionnaire le parlementarisme est une illusion, et l'anarchie et une révolution saignante sont inévitables. Les démocrates constitutionnels persisteront dans les efforts qu'ils font pour mettre le pays sur une base constitutionnelle solide, et s'ils échouent et qu'un désastre s'ensuive la respon-

Perspective désolante.

St-Petersbourg, 23 mai.—Le professeur Milukoff, l'organe des démocrates constitutionnels, d'après un article réfléchi, publié par lui dans le Rech, aujourd'hui, est quelque peu désespéré de la perspective que présente le mouvement révolutionnaire dans le pays.

Il base son pessimisme sur la conviction que le gouvernement n'accordera pas un régime constitutionnel entier avec lequel il serait encore possible, dit-il, de calmer le peuple.

Il regarde le ministre Goremykin et son cabinet comme de simples marionnettes obéissant au commandement d'influences puissantes à la cour et il croit l'empereur Nicholas destiné comme Louis XVI à laisser échapper l'occasion de mettre le pays sous un régime parlementaire puissant.

Le professeur considère cette chance la dernière qui s'offre au gouvernement. Suivant l'élément révolutionnaire le parlementarisme est une illusion, et l'anarchie et une révolution saignante sont inévitables. Les démocrates constitutionnels persisteront dans les efforts qu'ils font pour mettre le pays sur une base constitutionnelle solide, et s'ils échouent et qu'un désastre s'ensuive la respon-

DEPECHE

Télégraphiques

Mort d'Henrick Ibsen.

Christiania, Norvège, 23 mai.—Henrick Ibsen, le célèbre écrivain norvégien est mort cet après-midi à 2 h. 30. Il était né en 1828.

Visite du ministre chinois à San Francisco.

San Francisco, 23 mai.—Le ministre chinois des Etats-Unis, M. Chentung Liang Cheng, accompagné du maire d'Oakland, M. Mott, est arrivé ce matin à San Francisco et a fait visite au maire Schmitz.

Fausse rumeur.

New York, 23 mai.—Une dépêche de Londres au "Herald" annonce que A. J. Cassatt, qui est arrivé d'Amérique à Londres il y a plusieurs jours, a énergiquement nié, hier, qu'il ait l'intention de démissionner comme président du chemin de fer de la Pennsylvanie.

Soldats rebelles.

Kursk, Russie, 23 mai.—Les soldats du régiment d'Obayou qui devaient être expédiés dans les districts de la campagne, en prévision de troubles agraires, ont refusé d'emporter des cartouches.

Relève de ses fonctions.

St-Petersbourg, 23 mai.—Le comte Solkvi, à sa propre requête et pour raison de santé a été relevé de ses fonctions comme président du conseil de l'empire, ou de la chambre haute du parlement.

Mort tragique.

Minden, Lne., 23 mai.—Mme R. C. Cambron qui était assise dans une chaise tenant dans ses bras son enfant âgé de deux mois est morte subitement.

Terrible accident.

Jeannerette, Lne., 23 mai.—M. Armand Trappey, un mécanicien au service de la Jeannerette Shingle Company, a eu ses vêtements pris dans une courroie de transmission et a été violemment lancé sur le sol.

Grève de cochers.

New York, 23 mai.—Par suite de la grève de cochers de voitures et de corbillards, peu d'enterrements non unionistes ont eu lieu au dessous de la rue Quatorzième hier.

Incendie d'une ville de l'Alaska.

Seattle, Washington, 23 mai.—Le "Post Intelligencer" vient de recevoir une dépêche annonçant que toute la partie commerçante de la ville de Fairbanks, Alaska, a été détruite hier soir par un incendie.

Collision fatale.

Lafayette, Ind., 23 mai.—Un homme a été tué et près de soixante dix vieux soldats ont été blessés aujourd'hui dans une collision sur la tramway électrique qui conduit au champ de bataille Lafayette. Les deux cars qui se sont heurtés à une aiguille et qui ont été démolis étaient pleins de vétérans qui assistaient au compement annuel de la Grande Armée de la République.

Mort subite d'un ancien directeur de poste.

Toplin, Mo., 23 mai.—Peter Schnur ancien directeur de poste et fondateur du "Joplin News Herald" est tombé mort hier, au milieu du cortège des Knight Templars. Il a succombé à une maladie de cœur. Le défunt était âgé de 64 ans.

Quand vous ouvrez un paquet de **Uneeda Biscuit** c'est comme si vous ouvriez la porte du four et que vous en retiriez les biscuits croquants, frais et propres.

Uneeda Biscuit est le seul Biscuit Soda. D'autres cessent d'être des "crackers" quelques heures après qu'ils ont été exposés à l'air. Ouvrez un paquet de **Uneeda Biscuit** aujourd'hui.

5c

NATIONAL BISCUIT COMPANY

Si vous êtes tourmenté avec des **Boutons Pustuleux ou Boutons à Tête Noir**, SERVEZ-VOUS DE

L'ALCOHOLINE

Et Vous Trouverez du Soulagement.

Insistez pour avoir le paquet original avec notre nom sur le sceau. L'Alcoholine n'est jamais vendu en bloc.

LOUISIANA DISTILLERY CO. LTD. Nouvelle-Orléans.

UNE BONNE VOITURE

Et ce que valent tous ceux qui songent à acheter un véhicule, mais ne savent pas où le trouver. Vous l'aurez obtenu à notre dépôt. Notre assortiment de Victoria, Brookmans, Wagons de Station, Phaétons de Parc pour Dames, Runabouts, Surveys et Grands Chariots sont du dernier genre et sont pareils pour la solidité et la durée et au prix par suite de notre modération dans les profits, sont particulièrement bas. Nous avons un superbe stock de Harnais, quelques-uns qui ne peuvent pas manquer de donner de la satisfaction.

JOSEPH SCHWARTZ CO., LTD.

821-831 RUE PERDIDO.

Grève de cochers.

New York, 23 mai.—Par suite de la grève de cochers de voitures et de corbillards, peu d'enterrements non unionistes ont eu lieu au dessous de la rue Quatorzième hier.

Plusieurs convois ont été arrêtés et on a dû remettre à plus tard vingt-cinq enterrements.

Dans certains cas des sociétés Israélites ont pris charge des corps, évitant ainsi des attaques de grévistes.

Des funérailles sous les auspices de sociétés n'étaient pas considérées hostiles à l'union. Comme il était difficile de se procurer des chars funèbres, nombre de corps ont été transportés aux cimetières dans les wagons des entrepreneurs.

MALADIE DE M. SWITZER.

Columbia, Mo., 23 mai.—M. W. T. Switzer, chef du Bureau des Statistiques pendant la première administration du président Cleveland, est gravement malade et les médecins ne conservent aucun espoir de le sauver. Il est âgé de 87 ans.

Le danger des armes à feu.

Pittsburg, 23 mai.—Catherine Clutter, âgée de 4 ans a été accidentellement tuée par son frère Wiley âgé de 6 ans, ce matin au domicile des parents.

Les deux enfants s'amusaient avec un vieux revolver que l'on ne croyait pas chargé. Un coup partit soudain et la balle vint frapper la fille en plein front.

Les parents sont fous de douleur.

VOULEZ-VOUS UN PIANO

qui est construit en l'honneur, vendu et garanti par les manufacturiers les plus grands du monde et les plus dignes de confiance.

Nous voulons que vous examiniez notre stock de Pianos MANON & HAMILIN, GUNOVER, KRANICH & BACH, GABLE, KINGSBURY et WELLING.

1011—de \$250 à \$1200, de \$5 à \$10 par mois. Écrivez pour un catalogue.

THE CABLE COMPANY
914 RUE DU CANAL.

Achèteront un **BON PIANO NEUF PIANOS**

au **MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUENVALES**

LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS

Enpaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt, ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.